

museo**PICASSO**málaga

MPM PROGRAMME DES EXPOSITIONS 2025

Le conseil d'administration du Museo Picasso Málaga a approuvé le programme des expositions du musée pour l'année 2025, avec deux expositions autour de l'œuvre de Picasso, une autre de l'artiste belge Farah Atassi et, enfin, une consacrée à l'artiste canarien Óscar Domínguez.

Comme à l'accoutumée, ce programme d'expositions sera accompagné d'un programme culturel et éducatif varié pour aider le public à bien appréhender l'œuvre de Picasso et des artistes invités, répondant ainsi au double objectif de mettre l'œuvre du maître de Malaga à la portée des habitants de sa ville natale et de rapprocher les différents publics du monde de l'art.

Ainsi, au début de l'année, *Picasso : les carnets de Royan* se penchera sur les carnets de croquis que l'artiste a réalisés à Royan, où il a vécu pendant un an après le déclenchement de la seconde guerre mondiale. L'œuvre du surréaliste de Tenerife Óscar Domínguez occupera pour sa part nos salles d'exposition pendant l'été, à côté d'une exposition de l'artiste belge Farah Atassi intitulée *Farah Atassi Genius Loci*. Enfin, à l'automne, le musée présentera *Picasso. Mémoire et désir*, axée sur ses œuvres couvrant la période 1925-1945.

Une autre nouveauté du programme des expositions du Museo Picasso Málaga pour 2025 consiste à inviter des artistes internationaux de premier plan à transformer un endroit du Palacio de Buenavista. Le projet « Lieux » se déroulera avec la participation d'artistes de renom, tels que ceux de la Trisha Brown Dance Company, connue pour son approche révolutionnaire de la danse contemporaine. Cette initiative vise non seulement à enrichir l'offre culturelle de la ville, mais aussi à encourager le dialogue entre les différentes disciplines artistiques et le patrimoine historique.

PICASSO: LES CARNETS DE ROYAN

31 janvier – 30 avril 2025

Entre septembre 1939 et août 1940, Picasso travaille au crayon et à l'encre sur huit carnets de dessins à Royan, où il s'est installé dès le déclenchement de la seconde guerre mondiale avec Dora Maar. Jaime Sabartés les accompagne, alors que Marie-Thérèse Walter et Maya, la fille que Marie-Thérèse a eue avec Picasso, y sont déjà. Il parcourut à plusieurs reprises les cinq cents kilomètres qui séparent Royan de Paris pour s'assurer que ses papiers en tant qu'étranger étaient toujours en règle et que les œuvres qu'il avait stockées à Paris étaient en sécurité, ou encore pour se rendre à une exposition de ses dessins.

Peut-être en raison de la difficulté de trouver du matériel artistique à Royan, Picasso acheta à la librairie Hachette plusieurs carnets à dessin et blocs-notes de papier ordinaire, qu'ils soient lignés ou quadrillés. Ce sont eux qui sont au cœur de cette exposition, dont les commissaires sont Marilyn McCully et Michael Raeburn. Tout au long de sa carrière, Picasso utilisa des carnets d'esquisses pour noter des

idées visuelles, dont certaines renvoyaient à des œuvres réalisées précédemment, tandis que d'autres annonçaient des œuvres à venir.

Pablo Picasso : les carnets de Royan, une exposition organisée en étroite collaboration avec la Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso, mettra ces carnets en contexte en les présentant aux côtés d'œuvres que l'artiste réalisa à Royan et de documents en lien avec cette période. Des dessins, des gouaches, des peintures, des photos et des poèmes de Picasso nous révéleront une étape féconde de sa vie et de son parcours artistique.

FARAH ATASSI, GENIUS LOCI

23 mai – 14 décembre 2025

Farah Atassi, l'une des figures les plus prometteuses de l'art contemporain, livre une œuvre profondément influencée par les formes géométriques et le jeu avec l'espace. Cette artiste, dont le travail est en dialogue avec celui de grands maîtres de l'art moderne tels que Pablo Picasso, va bien au-delà de la simple réinterprétation de la tradition cubiste pour aller explorer les possibilités expressives de l'espace dans la peinture contemporaine.

Atassi est née en 1981 à Bruxelles. Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle a rencontré un vif succès grâce à son style unique mêlant la tradition de la peinture figurative à une claire influence cubiste et à une approche très personnelle de la représentation de l'espace. Dans l'exposition *Genius Loci*, elle explore une série d'œuvres réalisées entre 2015 et 2025 et dans lesquelles elle continue à défier les conventions de l'espace pictural.

Sa peinture, qui paraît souvent construite comme un ouvrage d'architecture, ne cherche pas à reproduire fidèlement la réalité. Les lignes précises et les objets représentés dans ses tableaux semblent appartenir à un monde parallèle, où le temps s'est arrêté, transmettant un sentiment de mystère. Le titre de l'exposition, *Genius Loci*, suggère un lien avec la notion d'« esprit du lieu », où les espaces créés par l'artiste acquièrent une vie propre, chargée d'une énergie subtile qui transcende les formes géométriques. Le commissariat de l'exposition est assuré par l'historienne de l'art Marjolaine Lévy.

ÓSCAR DOMÍNGUEZ

13 juin – 13 octobre 2025

Avec Joan Miró et Salvador Dalí, mais aussi aux côtés de Remedios Varo et Esteban Francés, le peintre Óscar Domínguez (Tenerife, îles Canaries, 1906 – Paris, 1957) fait partie de la constellation de noms que la peinture espagnole a apportés au mouvement surréaliste international. Son œuvre se nourrit d'une iconographie liée à sa jeunesse dans le nord de Tenerife, où il développe une conception irrationnelle et surabondante des processus énigmatiques de la métamorphose qui accompagneront son travail tout au long de sa carrière.

Installé à Paris en 1927 pour s'occuper des affaires familiales, Óscar Domínguez rejoint le groupe surréaliste en 1934. Dès lors, il participe aux publications, expositions et activités collectives organisées par le groupe parisien, comme l'Exposition internationale du surréalisme (1938). Il prend part sous l'Occupation à des activités clandestines en soutien à la Résistance et se rapproche alors de Picasso, qu'il considère comme « l'homme le plus sensationnel de l'époque » et qui exerce une grande influence sur son œuvre.

Peintre visionnaire et exceptionnel bâtisseur d'objets aux fonctions symboliques, Óscar Domínguez est l'inventeur de la décalcomanie dans le cadre du surréalisme. Son œuvre des années 1930 constitue l'une des plus hautes manifestations de l'élan ludique de l'imagination. Pour Isidro Hernández Gutiérrez, commissaire de l'exposition, sa peinture cherche à donner du sens à l'exercice de la liberté créatrice, en concevant l'art et la vie comme une seule et même impulsion dans laquelle le hasard, le désir, l'humour noir et l'irrationnel vont de pair.

PICASSO. MÉMOIRE ET DESIR

14 novembre 2025 – 12 avril 2026

Picasso. Mémoire et désir entend lancer une réflexion sur le système des images et sa relation avec le devenir du sujet moderne dans l'œuvre de Picasso et de ses contemporains. Pour ce faire, nous partirons d'une œuvre de 1925 : *Atelier avec tête en plâtre*. En synergie avec l'atmosphère surréaliste, cette œuvre montre qu'une époque n'est pas un univers mental fixe mais une somme de facteurs parmi lesquels on peut inclure l'anachronique. Ici, la tête et les bras en plâtre renvoient au système des beaux-arts qui disparaît, et qui, aussi, évoque la figure paternelle. Et c'est, pour lui, le lieu de la « mémoire ».

Mais la tête en plâtre qui est la protagoniste de cette peinture se scinde en plusieurs profils et projette une ombre inquiétante et illogique. Picasso en fait à la fois l'emblème psychique du sujet divisé et la métaphore du « passé intrusif » qui survit dans un présent menaçant qui se transforme sans cesse. L'« hétérochronie » articule le vécu réel du quotidien. La métaphore picassienne avait été anticipée, bien que dans un sens différent, par Giorgio de Chirico. L'icône, re-signifiée par Picasso, a été partagée par Juan Gris, Fernand Léger, Man Ray, René Magritte, Dora Maar, Brassai, Jean Cocteau, Jean Metzinger, Alberto Giacometti et Roland Penrose, et elle a même été « interprétée » par Salvador Dalí et Federico García Lorca, sans parler de la contamination du thème chez Gregorio Prieto et José Moreno Villa. Chez eux, le buste en plâtre est un signifiant « d'époque » partagé qui revêt une signification particulière. Picasso a pour sa part amplifié et métamorphosé ce qui avait été élaboré dans *Atelier avec tête en plâtre* pendant plus d'une décennie, en travaillant dans divers registres, du tellurique à l'érotique. Ces glissements de sens continus sont le lieu du « désir », d'un désir compris comme une intense soif de vivre. Eugenio Carmona est le commissaire de cette exposition, qui sera ouverte de novembre 2025 à avril 2026.

museo**PICASSO**málaga

